

Allocution prononcée lors de la messe de funérailles, en hommage à Marko Grabić Vice-Président du CRICCF (en l'église de Chatillon, le 21/01/2025)

Nous sommes aujourd'hui réunis pour accompagner notre cher défunt - Marko Grabić - vers sa dernière demeure, et pour manifester notre compassion et notre soutien, à l'égard de ses enfants tout d'abord, ainsi qu'envers tous ses proches.

Il a été rappelé à Dieu dans sa 88^{ème} année, et il est le dernier de sa lignée familiale à quitter ce bas monde, après les décès de ses deux frères et de sa sœur, auxquels il était resté très attaché durant son exil. Car il a dû en effet quitter le foyer familial, et choisir la liberté qui lui était refusée dans son propre pays, pour venir en France il y a plus d'un demi-siècle, forcé de fuir un régime qui bafouait les valeurs et les attentes qui étaient les siennes. C'est dire son courage et sa force de caractère.

Il a été enlevé à l'affection de ses enfants et de tous ceux qui l'ont connu et apprécié, comme Homme de conviction et de devoir, fidèle en amitié et surtout voué à la défense de ses idéaux.

Il a quitté le monde d'ici-bas, après une vie édifiante faite de travail, de dévouement aux siens et d'engagements notamment patriotiques. Il est avant tout resté fidèle au pays qui l'a vu naître et à la foi de ses origines. Comme croyant et fidèle de son Eglise en effet, il a toujours été attaché à la paroisse de sa jeunesse et à la paroisse catholique croate de Paris, qu'il a aidées toute sa vie durant. Il a été une personnalité marquante, estimée et respectée au sein de la communauté croate comme patriote exemplaire, et comme militant il a exercé des responsabilités dans nombre d'associations vouées à la défense des intérêts de cette communauté et à la réalisation de ses espérances.

Parmi les qualités humaines qui le caractérisaient, il y a d'abord et surtout son sens aigu de la famille, qui pour lui était sacrée et à laquelle il a tout donné. Il a prouvé cet attachement indéfectible tout au long de son existence, aussi bien envers la famille à laquelle il a appartenu depuis sa naissance, qu'envers la famille qu'il a fondée avec son épouse Thérèse, ma sœur bien aimée.

Plus qu'un beau frère et un parent par alliance qu'il était pour moi selon l'état civil, je l'ai toujours considéré comme un vrai frère, un grand frère, car nous avons tant de choses en commun, auprès duquel j'ai vécu des moments heureux et agréables, en famille le plus souvent, que ce soit sous son toit et à sa table largement et toujours ouverte, ou lors des vacances en Espagne où nos familles et même nos amis se retrouvaient parfois, ou encore dans sa maison en Croatie, où il a tenu à faire une place à chacun de ses enfants, et où ses proches ont toujours été chaleureusement accueillis.

La générosité, c'est aussi ce qui le caractérisait et dont peuvent témoigner nombre de ses amis. Pour ma part, je ne peux pas oublier l'hospitalité que lui et son épouse m'ont offerte en tant qu'étudiant, durant mes séjours à Paris, au cours de mes études, ce qui m'a permis aussi de m'occuper de ma très chère nièce Kathy dans les premiers mois de sa vie et de son frère aîné Branimir, que j'allais récupérer chez leur nourrice, Marc le cadet n'étant arrivé qu'ensuite.

Après que leur mère a été enlevée à leur affection, ils sont privés de leur père. Mais dans ces épreuves que la vie leur a infligées, ils restent toujours soudés et c'est le meilleur que leur ont légué leurs parents.

Marko laissera le souvenir d'un homme courageux, ayant le sens de ses devoirs d'époux et de père, entièrement dévoué aux siens.

Resté fidèle au pays qui l'a vu naître, il a souhaité y être inhumé aux côtés de son épouse.

En m'adressant enfin à notre cher disparu, je dirai : Repose désormais en paix, dans le pays de ton cœur et sur la terre qui t'a vu naître, que tu as toujours espérée et rêvée accueillante et enfin libre.

Marc Gjidara

Président du Conseil Représentatif des Institutions et de la Communauté Croates de France